



  
**jesusnoirdemonde**  
Sophie Robin - artiste associée

# **BILAN**

## **RESIDENTS/RESIDENCES**

### **COLLECTIF JESUISNOIRDEMONDE**



# LA DEMARCHE ARTISTIQUE

« Lormont, quartier Carriet, les bureaux du Collectif y sont installés.  
Des femmes, des hommes, des enfants vivent là, nous les croisons.  
Nous travaillons ici, eux y habitent. Alors comme une évidence...  
Pourquoi ne pas proposer un projet dans ce quartier ? »

Sophie Robin, direction artistique

## LA PROPOSITION

Proposons à un artiste venant d'un autre endroit, ce quartier comme terrain de rêves pour une œuvre que nous lui commandons. Invitons-le à une résidence, là, au milieu des immeubles, à vivre ici, se mêler aux habitants, se rendre disponible pour la rencontre, imaginer, inventer, travailler avec les habitants pour permettre la création.

Demandons à un autre témoin, un regard extérieur (anthropologue, photographe, auteur...) de nous accompagner et de rendre compte avec nous de cette proposition qui participera, nous l'espérons, de l'histoire des habitants, de l'artiste, du quartier, de la ville.

## RESIDENTS / RESIDENCES, C'EST ?

Une artisterie et un artiste pour un quartier et ses habitants !

Trois phases : la rencontre, l'artisterie, et l'oeuvre !

**La rencontre** : partons à la découverte des habitudes d'un quartier. Discutons, tissons des liens avec les habitants, questionnons leur rapport à l'art et à l'artiste. Et partageons cette parole !

**L'artisterie** : proposons à un artiste d'être présent pendant deux mois dans ce quartier. Dans un lieu identifié, et ouvert à tous.

**L'oeuvre** : collective et participative, une construction de l'artiste avec les habitants, présentée à tous lors d'un évènement culturel.

« **Nous ne savons rien, ne présumons rien de ce qu'il adviendra, de l'expérience vécue par les participants de ce projet. Nous serons attentifs. De ces histoires, le Collectif s'attachera à être l'écho.** »

# **EXPERIENCE N°1**

**CARRIET, LORMONT**

**Du 17 février au 13 avril 2017**

**Stéphane Gantelet, artiste numérique**

au Point Animation Carriet - PAC

rue des glaïeuls, Lormont

# LA RENCONTRE

Octobre 2016 - Janvier 2017

avec **Pascale Binant, anthropologue**

## **Interviews de rue, micro-trottoir**

...devant l'école Paul Fort, arrêt de tram Carriet, en bas des immeubles, marché du jeudi place Magendie, évènements d'autres associations sur le quartier (loto, club des retraités, association danser pour vous, place publique du centre social...), présence lors des évènements des partenaires financiers (Logévie, résidence Horizein) autant de moments de rencontres avec les personnes qui vivent le quartier, qui y habitent, qui y travaillent...

## **Groupes constitués / partenaires du projet**

- **ECOLE PAUL FORT** : 2 classes ambassadrices CM1 d'Aurélié DIBET (25 élèves) et ULIS d'Anne-Claire Guégan (12 élèves) : séances à l'école autour du rapport à l'art, au quartier, arts plastiques, réalisation vidéo pour inauguration de l'artisterie...) : 10 séances en amont de la résidence de Stéphane Gantelet.

- **IME LES JOUALLES** : création visuelle de l'identité du lieu, l'artisterie : 6 enfants (12-17 ans) investis sur le projet encadré par Rodrigo Palma, éducateur.

- **ASSOCIATION DIDEÉ, Centre social de Lormont** : rencontre des adhérents aux différents ateliers (couture, aquarelle...), présence à l'accompagnement scolaire les mardis et jeudis à Paul Fort pour rencontrer les parents d'élèves, rencontre avec les bénévoles de l'Oasis-jardin partagé...

- **AJHAG, Association de prévention spécialisée** : rencontre des jeunes pendant les permanences terrain des éducateurs de rue

- **PERISCOLAIRE PAUL FORT** : réalisation de travaux plastiques autour du quartier avec les animateurs du périscolaire (réfèrent Pierre Courbin)

=> apprendre à connaître le quartier, voir comment il vit, avoir une présence régulière pour se faire identifier et repérer par les habitants. Rencontrer les acteurs de terrain, les groupes constitués qui font le tissu associatif et éducatif de ce quartier. Sensibiliser les habitants à notre venue, annoncer l'arrivée de l'artiste par le biais de l'art : « D'après vous, c'est quoi une artisterie ? Qu'est-ce que vous pensez qu'on peut y faire ? Un artiste dans votre quartier, ça vous intéresse ? A quoi ça sert un artiste ? C'est quoi pour vous l'art ? »

# L'OEUVRE - CARRIET 360°

Présentation le samedi 1er juillet 2017

Journée organisée en partenariat avec l'AJHAG, DIDEE Centre social, GPV et Service Jeunesse de Lormont. Concerts, animations, expositions, guinguette, jeux traditionnels, cirque : une journée festive autour de la présentation du jeu vidéo finalisé **Carriet 360** !

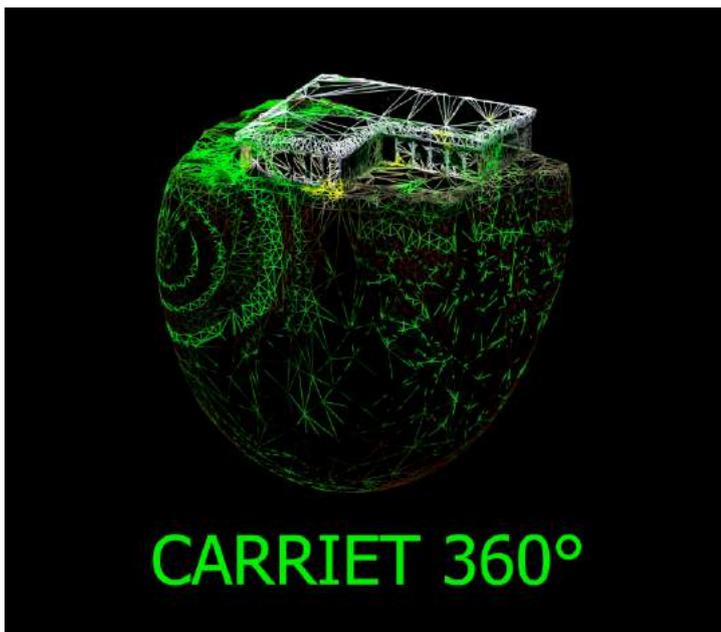


# CARRIET 360°

Un jeu vidéo téléchargeable par tous sur [jesuisnoirdemonde.fr](http://jesuisnoirdemonde.fr)

**Carriet 360°** est une proposition de découverte du quartier de Carriet. Le quartier a été « remonté » sur la base d'une modélisation exacte du terrain et de ses constructions par les habitants dans un esprit de bricolage décomplexé en se libérant de la réalité. Durant deux mois le quartier s'est donné rendez-vous dans un lieu installé au pied des immeubles, « l'artisterie », pour réinventer Carriet et le rendre navigable au travers d'ateliers d'arts plastiques, de modélisation 3D, de scan 3D, de catch 3D et de bricolage.

Plus qu'un jeu traditionnel avec un gameplay composé de plusieurs niveaux **Carriet 360°** permet de se balader sur un territoire, de changer de peau au fil des rencontres et donc de découvrir un drôle de monde. **Carriet 360°** est un jeu vidéo qui parle de lui-même car il est fabriqué sur place avec le quartier comme décor et ses habitants comme source de création de son contenu virtuel. Contrairement au cinéma le jeu vidéo permet d'évoluer à son rythme en choisissant ce que l'on a vraiment envie de voir.



**EXPERIENCE N°2**  
**ALPILLES-VINCENNES, LORMONT**  
**Du 19 mai au 12 juillet 2017**

**Eric Blossse, créateur lumière**  
au pied de la Tour Vincennes,  
rue de la Tour Rouffiac, Lormont  
salle commune résidence Néouvielle



# L'OEUVRE - SELPHILUX

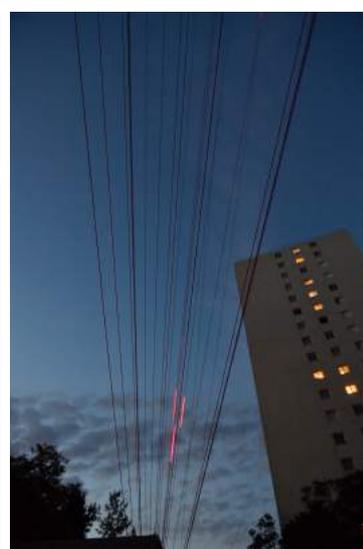
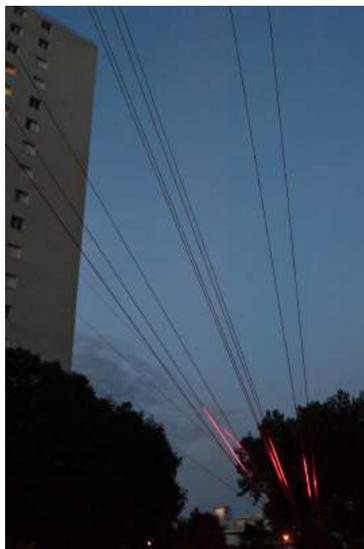
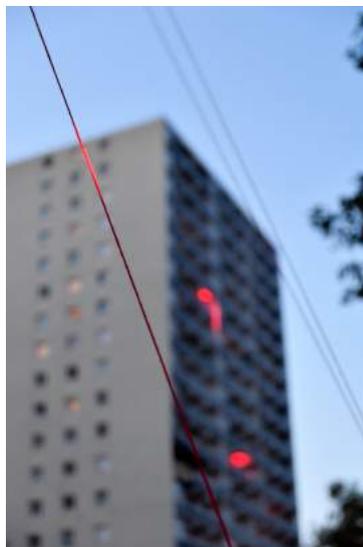
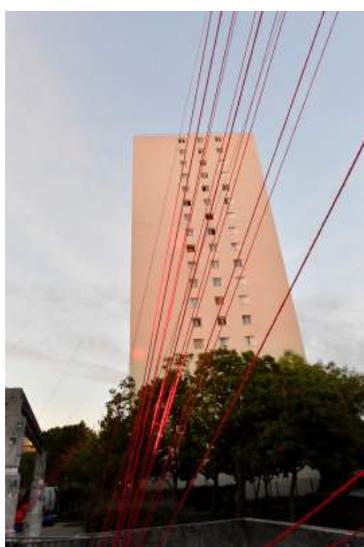
Présentation les 22 & 23 septembre 2017

L'artiste Eric Blossé, créateur lumière, a partagé le quotidien des habitants du quartier Alpilles-Vincennes à Lormont de mai à juillet 2017 dans une deuxième artisterie.

Ensemble, au fil des jours, à l'aide de mystérieuses images de lumière du sténopé et des selfies produits avec un grand miroir, ils ont observé leur habitat, un habitat remarquable.

Les 22 et 23 septembre, des fils de laine rouge se sont tendus depuis les balcons des habitants et se sont éclairés. Un lien éphémère mais symbolique. **SELPHILUX**, une œuvre collective, un ballet de lumière en remerciement.





# **DOSSIER de PRESSE**

## **RESIDENTS/RESIDENCES**

## LORMONT

# « S'interroger sur son quartier et son identité »

**CARRIET** Une étude de terrain scanne les représentations des habitants sur l'art dans leur quartier, avant la résidence de Stéphane Gantelet

PROPOS RECUEILLIS PAR  
GAËLLE RICHARD  
g.richard@sudouest.fr

Le 6 décembre, l'artiste numérique Stéphane Gantelet débute sa résidence dans le quartier Carriet, pour deux mois. En amont, Pascale Binant, anthropologue et Clémence Ravion, médiatrice artistique et culturelle du collectif Je suis noir de monde, ont effectué un vaste travail avec les habitants.



Clémence Ravion, médiatrice artistique et culturelle du collectif Je suis noir de monde. PHOTO G. R.

« Sud Ouest » En quoi consiste cette résidence d'artiste ?

**Clémence Ravion** Stéphane Gantelet, artiste numérique, aura deux mois pour réaliser un travail avec les habitants. À la fin de sa résidence, il devra produire une œuvre. Il sera installé au sein de « l'artisterie » Ce lieu sera ouvert comme un magasin, avec des horaires fixes pour que les habitants viennent participer, regarder, prendre des idées. Toute cette matière fera le terreau de l'œuvre. Stéphane Gantelet va réaliser un espace virtuel avec le décor de Carriet.

Est-ce qu'il représentera le passé, le futur, l'imaginaire du quartier ? En tout cas, il s'inspirera du vécu des riverains. Il vient sans a priori sur la ville, puisqu'il n'est jamais venu ici. Il est originaire de Sète.

Comment avez-vous travaillé avec les habitants du quartier ?

Concrètement, j'avais axé mon travail sur les habitants en réalisant

des micros-trottoirs à l'arrêt de tram, à la sortie de l'école. Nous avons distribué des papiers pour annoncer notre venue. Des gens nous ont téléphoné, cela signifie que le dispositif a fonctionné.

On a mis en place des groupes de réflexion constitués de deux classes (CM1 et Ulis) qui vont suivre tout le projet. Je travaille aussi avec les jeunes de l'AJag (l'association des jeunes du quartier). Nous sommes allées voir les anciens à la sortie du lot. Et nous avons travaillé avec les associations, le centre social qui n'est plus vraiment dans le quartier mais où l'on peut toucher des gens qui le connaissent.

Quel est l'objectif de cette étude ?

Pour Pascale Binant, anthropologue, le but est de comprendre comment les habitants vivent l'art, et s'ils ressentent qu'il change leur quotidien, ou pas. Elle est partie du terme « artisterie » pour décliner des questions qu'elle avait préparées : le rapport à l'art, les pratiques

artistiques, culturelles, qu'est-ce qu'un artiste, est-ce que ça sert à quelque chose, etc. Nous avons procédé à des interviews de rue assez courtes. L'accueil a été très positif. Je ne pensais pas que l'on serait aussi bien reçu. Les gens ont fait montre de beaucoup de curiosité, notamment les enfants. Quant à moi, je vais continuer pour faire patienter jusqu'à l'arrivée de l'artiste. On a créé un questionnaire avec les enfants pour jouer aux anthropologues. Ils ont questionné un parent, un copain et un voisin.

Nous allons réaliser des portraits, un cadavre exquis. Les enseignants ont aidé les élèves à élaborer une fresque pour s'interroger sur « qu'est-ce que mon quartier ? ». Les animateurs du périscolaires abordent ces questions.

S'interroger sur son lieu d'habitation revient à se questionner sur son identité. Comment allez-vous fouiller ce thème ?

En effet, se demander « Où j'ha-

bite ? » signifie « Qui suis-je ? », « Quelle est mon identité ». Stéphane Gantelet effectue un travail durant deux mois, mais tout ce que nous aurons amassé comme informations en amont, sera une matière première pour lui. En janvier, nous allons travailler sur l'histoire du quartier avec les enfants. Nous irons visiter les archives, rencontrer des personnes âgées. Les écoles présenteront tout ce fruit de la collecte à l'artiste.

D'autres quartiers bénéficieront-ils de ce projet, plus tard ?

En janvier, nous mettrons en place le même genre de travail sur le quartier Alpillès-Vincennes. Un autre artiste, éclairagiste, travaillera sur le selfie, et le rapport à la photo. Il sera ensuite en résidence à partir de mi-mai.

Pascale Binant se penchera également sur les Alpillès. À la fin de la période, elle dressera un bilan sur ce qu'auront apporté aux habitants ces résidences artistiques.

## LORMONT

# L'œil de l'anthropologue

**CARRIET** Le collectif Jesusnoirdemonde tient le quartier en haleine avant l'ouverture de la future artisterie. Hier, l'anthropologue Pascale Binant découvrait le film réalisé par les écoliers

GAËLLE RICHARD  
g.richard@sudouest.fr

Ils ne savent pas exactement ce qu'est une anthropologue, mais ils travaillent en pleine confiance avec Pascale. Les écoliers des deux classes de l'école Paul-Fort qui mouillent le maillot pour la future artisterie restituent le fruit de leur travail.

Hier soir, le film mettant en scène leurs frimousses et leurs interrogations sur leur environnement a été projeté devant toute la large famille du quartier. Le collectif Jesusnoirdemonde a tiré le portrait des pitchouns des deux classes, en leur donnant la parole pour comprendre comment ils vivent leur quartier, leur horizon d'immeubles coincé entre la colline lormontaise et les quais. Des minois enfantins pour mettre au rez-de-chaussée quelques sourires. Et des rires de se voir à l'écran. Cela sous l'œil de Pascale Binant, anthropologue.



Les élèves du quartier ont dessiné Carriet sur une fresque affichée depuis hier. PHOTO G. R.

## Son quartier face à l'art

« J'ai travaillé sur le thème de l'art, explique-t-elle, sur la place de l'artiste dans la société et sa perception. Pour cela, nous avons interrogé des habitants et embarqué les enfants dans notre étude. » Si le sociologue étudie la société, l'anthropologue cherche à comprendre le comportement de l'individu. « Je voulais savoir ce que les gens ont à dire sur l'artisterie qui va être implantée au pied de chez eux en février et pendant deux mois, poursuit Pascale Binant. Ils ont tous quelque chose à dire, je n'ai rencontré personne qui n'y porte pas d'in-

térêt. Certains se questionnent, ne savent pas ce que l'artiste au cœur de leur quartier pourra apporter mais tous se questionnent. En préparant mes questions, je n'avais pas imaginé les réponses mais j'ai constaté que nous avons tous une sensibilité à l'art. »

Dans le fil du collectif Jesusnoirdemonde, réalisé par Sophie Robin, artiste chef de projet, et Clémence Ravion, les enfants font part de leur ressenti très différent de l'un à l'autre. L'un estime que le quartier est « calme » alors que son camarade trouve « qu'il y a du bruit de voitures

et de scooters ». « Qu'est-ce qu'un artiste ? », leur a demandé les artistes du collectif. Réponses : « C'est quelqu'un de normal », « quelqu'un qui fait rêver », « Mais ce n'est pas son but de servir à quelque chose ».

## Intérêt réciproque

Hier soir, le collectif a restitué le fruit de sa récolte de paroles d'habitants dans son projet « Résidents, Résidences ». Pascale Binant poursuit : « Ici, dans le bas Carriet, je constate une dynamique culturelle qui ne parvient pas à s'installer même si les gens sont sensibles. Nous sommes

au fond d'une cuvette et tout se passe sur la colline. » Elle souligne le plaisir qu'elle a ressenti à travailler « avec les gens ». « Nous avons toujours été extrêmement bien accueillies, dit-elle, alors que nous allions à la rencontre des gens le matin au moment de partir au travail ou à la sortie de l'école quand ils étaient occupés. Ils sont heureux que l'on s'intéresse à eux, par conséquent, ils portent de l'intérêt à ce que l'on fait en réciprocité. »

Ils devront tout de même patienter jusqu'en février pour découvrir le travail de l'artiste numérique qui œuvrera au pied des immeubles.



Stéphane Gantelet révèle les secrets de la modélisation 3D aux jeunes lormontais

# L'ARTISTERIE

## ou les vertus de l'interaction créative

À découvrir en vidéo sur [mag.lormont.fr](http://mag.lormont.fr)

**Après avoir accueilli à Carriet Stéphane Gantelet, le collectif *jesuisnoirdemonde* invite Éric Blossé du 19 mai au 12 juillet au pied de la tour Vincennes.**

**D**ésacraliser l'art en le rendant accessible au plus grand nombre a toujours été un vœux pieux. Le collectif *jesuisnoirdemonde* a su trouver la bonne formule avec son concept d'ateliers d'artistes Résidents/Résidences ouverts aux habitants. Une grande liberté d'accès, l'implication des bailleurs sociaux, un artiste souriant et passionné en la personne de Stéphane Gantelet... ont tracé la voie de la réussite.

### Bricoler avec le high-tech

Stéphane a su créer un univers fascinant autour du jeu vidéo. Les mondes réel et virtuel n'ont cessé de s'y côtoyer, de s'enrichir au gré d'incessants allers-retours. « Nous avons bricolé avec le high-tech, passant du carton à l'ordinateur, de l'imagerie 3D à l'objet réel. Nous avons imaginé et réalisé des décors, des personnages, des avatars avec des logiciels de modélisation. La vingtaine d'enfants âgés de 8 à 15 ans qui fréquente régulièrement l'atelier me surprend tous les jours par sa

créativité et sa curiosité. » confie-t-il. La présentation au public du jeu dans sa version définitive, aura lieu le samedi 1<sup>er</sup> juillet au Point Animation Carriet avec une projection sur grand écran.

### Mise en lumière

D'ici là, aux Alpilles Vincennes, Eric Blossé, artiste éclairagiste, aura mis en lumière ses ateliers photo/création autour d'une approche artistique et ludique du selfie. L'artisterie est un lieu d'échanges, de réflexion, de transmission de savoir-faire, à la fois pertinent de simplicité et de sens. Oui, la culture est indispensable dans nos quartiers, elle est indispensable dans nos vies.

+ D'INFOS 06 32 56 67 56

[jesuisnoirdemonde.fr](http://jesuisnoirdemonde.fr)

[facebook.com/residentsresidences](https://facebook.com/residentsresidences)

# Drôle de machine à l'artisterie des Alpilles

Après le succès de Carriet et son artiste numérique, le collectif Je suis noirdemonde récidive aux Alpilles-Vincennes, avec un créateur de lumière, dans le cadre du dispositif Résidents / Résidences. Celui-ci consiste, après une concertation avec les habitants d'un quartier, à installer un artiste pendant deux mois au cœur de celui-ci afin qu'il puisse créer une œuvre nourrie de sa rencontre avec eux.

Clémence Ravion et Sylvie Robbin, respectivement médiatrice et directrice artistiques du collectif, se réjouissent de l'accueil réservé à cette initiative.

## Un créateur investi

Un sténopé a été installé au cœur des Alpilles. Il s'agit d'une structure optique très simple, conçue par Éric Blossé, permettant d'obtenir un appareil photographique. Cela se présente sous la forme d'une boîte dont l'une des faces est percée d'un trou minuscule qui laisse entrer la lumière. Sur la surface opposée vient se former l'image inversée de la réalité extérieure, que l'on peut capturer sur un support photosensible tel que du papier photogra-

phique. « Nous allons déplacer la boîte au sein du quartier pour un projet en trois étapes. Premièrement, croiser le point de vue des habitants, des écoliers, des passants ; deuxièmement, créer l'image numérique pour l'analyser, la découper, la décomposer ; troisièmement, avoir une image générale du quartier à partir des images réalisées durant ces deux mois », explique-t-il devant un auditoire fourni.

## Une œuvre finale

Clémence Ravion et son équipe s'affairent autour de la collation offerte au public qui échange et s'intéresse. Le projet prend doucement sa vitesse de croisière. Il a été rendu possible grâce au soutien de la Ville, de Bordeaux Métropole pour le soutien logistique, des bailleurs pour le prêt du local.

Pendant près de deux mois, l'artiste va sillonner le quartier déjà conquis par son sténopé, en attendant l'œuvre finale, dévoilée fin septembre.

Jusqu'au 12 juillet, Tour Vincennes, rue de la tour Rouffiac, du mardi au vendredi de 16 h à 20 h et le samedi de 10 h à 12 h.



Éric Blossé, l'artiste créateur de lumière, présente son sténopé.

PHOTO GEORGES BONHOUËRE ?

## LORMONT

# Un fil rouge entre les habitants

**ALPILLES-VINCENNES** Le Collectif *jesuisnoirdemonde* présente ce soir et demain l'œuvre d'Éric Blossé et des habitants

GAËLLE RICHARD  
g.richard@sudouest.fr

Ce soir et demain, des fils de laine rouge seront tendus entre une centaine de balcons des trois immeubles du quartier Alpilles-Vincennes. À la tombée de la nuit, les liens illuminés symboliseront celui qui relie les habitants des tours. Le Collectif *jesuisnoirdemonde* arrive là à l'issue de sa deuxième « artisterie » à Lormont, mise en place dans le cadre de son projet « Résidents / Résidences » avec le bailleur Mesolia.

Dans ce quartier prioritaire de la politique de la ville, situé entre le tramway, le lycée Les Iris et la rue des Gravières, on se croise, on se voit, on se reconnaît mais on ne se connaît pas forcément. « Les habitations donnent aussi bien à l'est qu'à l'ouest, d'un côté ou de l'autre de l'immeuble, détaille Éric Blossé, l'artiste en charge du projet Selphilux. Ces différences d'habitat font que les gens ressentent de manière très différente leur lieu de vie. »

## Deux mois de travail sur place

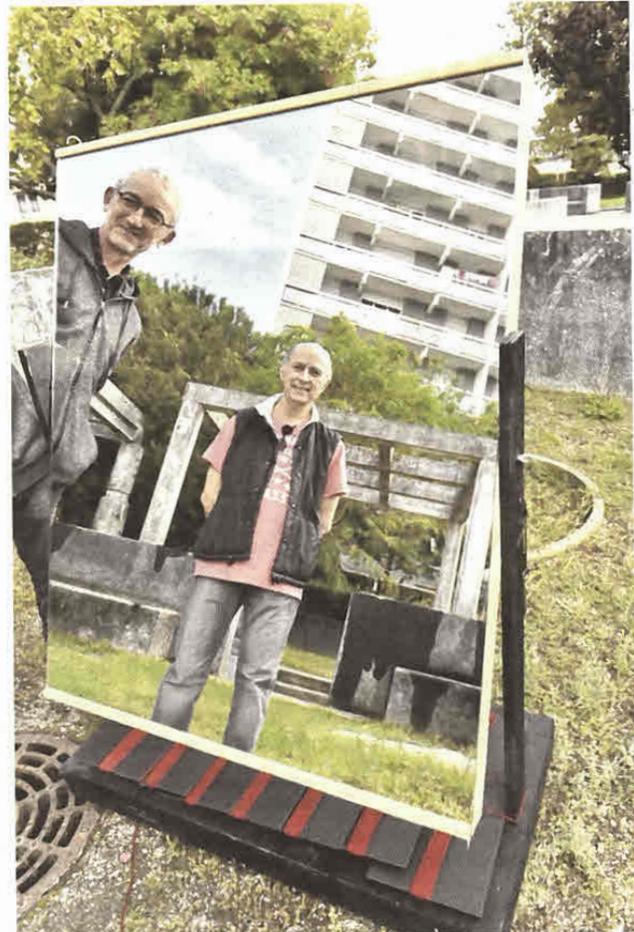
« Pourtant, ils ont tous quelque chose en commun quelles que soit leurs différences : l'endroit où ils habitent. » L'objectif de Selphilux est de relier les gens d'Alpilles-Vincennes et de les inciter à porter un regard différent sur leur quartier. « Quand on vit quelque part, bien souvent, on ne lève pas les yeux, on ne s'attarde pas sur ce qui nous entoure. Au bout d'un moment, on n'a

même plus conscience de notre environnement et de ses spécificités. » Éric Blossé a donc, durant deux mois de travail sur place en résidence d'artiste à l'artisterie installée par le Collectif *jesuisnoirdemonde*, poussé les voisins à lever le nez.

## Un coup d'œil en arrière

C'est par un miroir et des prises de photos que celui qui se définit comme « créateur lumière » est parvenu à faire en sorte que les riverains regardent derrière eux, pour véritablement voir leur environnement.

La contrainte de départ était de s'installer dans un quartier et de montrer aux habitants ce qu'est l'art, du moins le sien. Durant deux mois, ceux-ci ont pu le voir travailler et faire évoluer son projet au fil des jours. Le projet Selphilux travaille sur l'image de l'habitat. « Ici nous avons un habitat remarquable, je le nomme ainsi parce qu'il se remarque et ce même si on ne le voit plus à force d'y vivre. » Pour plancher sur l'image, il a fallu à Éric Blossé œuvrer sur la lumière et ses différents jeux. « Comment l'image de l'habitat se fabrique à travers la lumière : selon l'endroit où on habite, à l'est ou à l'ouest, avec le soleil le matin ou le coucher de soleil, que l'on vive au dernier étage avec une vue jusqu'à Saint-Médard-en-Jalles ou au rez-de-chaussée... tous ces vecteurs modifient le ressenti de chacun. » Les gens venaient voir la fameuse « artisterie ». Au début un peu timide, puis le créateur et ses voisins ont fini par nouer connaissance.



L'artiste Éric Blossé (à gauche), par un jeu de miroir, a invité les habitants à modifier leur regard sur leur quartier.

PHOTO FRÉDÉRIC DEMESURE

« Même s'ils vivent dans un habitat collectif, les gens sont tous différents. Certains sont ici depuis 40 ans d'autres viennent tout juste d'emménager. » Il a opté pour les selfies, ces photographies de soi-même. « Mais pour ne pas être transparent, il a fallu s'intégrer à l'univers qui nous entoure. »

## Des gens dans la boîte

Il a donc procédé en trois phases. La première : faire entrer les personnes dans un sténopé, une boîte noire percée d'un trou minuscule qui permet d'obtenir des images inversées, comme l'œil. « Par ce truchement, je voulais leur montrer comment l'image se fabrique, précise l'artiste. » Deuxième étape, celle du miroir. Avec leur appareil photos, les volon-

taires ont pu se prendre en photo face au miroir. Entre copains, une maman avec ses enfants, un groupe d'adolescents, un retraité interrogateur... Bon nombre d'habitants ont joué le jeu. Enfin, à la troisième étape vient la rencontre dont le but consiste à relier les gens. Donc, ce soir et demain soir à 20 heures, les occupants de 110 appartements laisseront glisser depuis leur balcon une pelote de laine rouge qui sera attachée, au sol, à des points différents selon le plan élaboré par Éric Blossé de manière à tisser une sorte de toile dont le centre se trouve au milieu des trois tours.

« En guise de remerciement, je mettrai en place de la lumière depuis le bas vers le haut, vers les balcons, pour les rejoindre. »

## SELPHILUX À LORMONT :

### "LA TOUR EST IMMENSE, ELLE EST MAGNIFIQUE !"

A l'initiative du collectif d'artistes « Je suis noir de monde », la 2<sup>ème</sup> artisterie a été ouverte sur Lormont, dans le quartier Alpilles-Vincennes. Les tours qui font face au lycée Elie-Faure ne semblaient pas prédisposées à la pratique artistique et pourtant...

Eric Blossé, artiste éclairagiste, a résidé pendant 3 mois au pied des tours pour créer une oeuvre collective dont le résultat a été présenté au public les 22 et 23 septembre. « Il ne s'agit pas d'un spectacle de lumière - nous a confié l'artiste - mais du résultat de 2 mois de travail avec les habitants. - Les outils se limitaient au sténopé<sup>(1)</sup> pour expliquer comment se transporte l'image et au miroir qui permettait de faire des selfies avec l'image des immenses tours. Ce ne fut pas si simple pour faire ce travail, car pour « produire de l'art ensemble », il s'agissait de frapper aux portes de 330 appartements... sur lesquelles 190 se sont ouvertes.



*Le désir de fabriquer quelque chose ensemble © ADB*



*La lumière est différente suivant les tours.  
Elles accueillent des familles différentes,  
d'origines différentes © ADB*

Et au final 127 personnes ont accepté de participer. Il était proposé aux habitants de tendre des fils de laine rouge depuis leur balcon jusqu'au miroir situé en bas des tours, pour créer des liens car « tout le monde se connaît mais tout le monde n'a pas de liens: De plus le fil, c'est comme la lumière. C'est plus que ça, car il véhicule ce que vous êtes, vos pensées. Au bout de ce fil il y a une famille. »

Pour la fin du projet, il était proposé de faire remonter la lumière d'en bas et d'illuminer les façades ainsi que les fils tendus. « Un remerciement, une politesse que je devais rendre aux habitants » conclut l'artiste. **ADB**

(1) Boîte dont l'une des faces est percée d'un trou minuscule qui laisse entrer la lumière. Sur la face opposée à cette ouverture vient se former l'image inversée de la réalité extérieure.

Les 22 et 23 septembre, des fils de laine rouge se sont tendus depuis les balcons des tours du quartier Alpilles-Vincennes à Lormont et se sont éclairés dans la nuit. Un lien éphémère mais symbolique, œuvre collective avec les habitants menée par Éric BLOSSE, créateur lumière.

## ÉRIC BLOSSE INSTALLE « SELPHILUX » À LORMONT



Éric BLOSSE, Selphilux, photo Frédéric DESMESURE

LA CURIOSITÉ n'est pas un vilain défaut. Elle vous conduit parfois à des découvertes surprenantes. Comme ce jour de Fête de la musique où j'étais allé écouter l'ensemble Camerata Oceana au bas des tours de la cité Alpilles-Vincennes, à Lormont. En marge de l'espace ombragé, une sorte de cabine téléphérique attire le regard, décorée de graffitis dont j'apprends plus tard qu'ils étaient l'œuvre des jeunes de l'IME Les Joualles. On nous invite à entrer dans le réduit. On se serre à deux ou trois. La porte se referme... et la magie opère.

C'est que nous sommes dans une chambre noire, à taille d'homme (ou de femme !), une *camera obscura*, un sténopé où pénètre la lumière grâce à un tout petit orifice. Nous recevons sur nos vêtements l'image inversée de l'immeuble bien éclairé qui nous fait face. Éric Blosse, le concepteur de « la boîte » (baptisée ainsi par les habitants du quartier), explique le phénomène mais, musique oblige, nous n'aurons pas le temps ce jour-là d'en savoir plus.

Après quelques mois et de multiples expériences similaires, Éric Blosse ne se fait pas prier pour m'éclairer sur la genèse du projet, ses objectifs et les différentes étapes qui ont mené les habitants à rassembler leurs fils rouges dans un même faisceau sur un miroir optique. On comprend vite

qu'au-delà de la physique, ou même d'une simple distraction offerte aux locataires des tours, on a voulu qu'ils s'interrogent sur la perception de leur espace et leur place dans la cité. En somme, la lumière comme métaphore du « vivre ensemble ». Enthousiasme intact : on sent encore l'artiste tout imprégné des rencontres, des obstacles, des marches et démarches effectuées.

**ACCÉLÉRATEUR DE RENCONTRES.** De mai à juillet 2017, durée de sa résidence dans le local l'Artisterie mis à disposition par Gironde-Habitat, Éric Blosse a pu mûrir « Selphilux ». C'est dans ce lieu, inventé pour le projet Résidents/Résidences par Sophie Robin, artiste associée du Collectif *jesuisnoirdemonde*, qu'ont été ensuite exposés les négatifs et les positifs de la phase sténopé. « J'avais choisi de conjuguer le partage d'une connaissance, d'une pratique artistique, l'observation d'un phénomène naturel, l'émerveillement, l'usage de l'image comme le permet un smartphone, grâce à cet objet insolite », explique-t-il.

Cette boîte itinérante a été un accélérateur de rencontres. D'autres moments tout aussi importants ont suivi, avec ce souci constant : conduire les occupants à porter le regard, ou un autre regard, sur les tours qu'ils avaient de fait perdues de vue. Un

grand miroir, transportable et inclinable, a remplacé la boîte. Grâce à ce dispositif, les volontaires ont pu s'exercer au selfie au miroir avec toujours une des trois tours en arrière-plan, pour qu'elles deviennent – ou redeviennent – à leurs yeux des immeubles incontestablement remarquables.

Vient ensuite l'étape ultime, et la visite de près de 200 foyers qu'Éric et sa complice Clémence, qui se font reconnaître, cherchent à convaincre de participer à une œuvre commune : la réalisation d'un faisceau de fils convergent vers « Selphilux » comme autant de rayons de lumière. « À la mi-juillet, nous avons l'accord de plus d'un tiers de l'habitat... mais presque 8 sur 10 des personnes rencontrées ».

**3 PHOTOS POUR CHAQUE FOYER.** L'œuvre commune a pris forme les 22 et 23 septembre. De longs fils de laine rouge partant des balcons et se rassemblant au miroir ont témoigné de l'ancrage de ce projet dans la population des tours. Pour garder une trace de cet événement, chaque foyer a reçu trois photos de leur œuvre collective et un mot de remerciement des protagonistes de Selphilux.<sup>1</sup> « Durant ces trois mois de présence dans le quartier, je n'ai parlé que de la lumière qui nous inonde, de vie et de clarté, et j'ai rencontré la lumière dans les regards de toutes et de tous ».

Propos d'un passionné qui, me dit-il, est tombé dans la lumière assez vite et s'est formé aussi aux arts gestuels avec Carlotta Ikeda. Ici ou en Avignon, il a travaillé avec les metteurs en scène les plus marquants. Il est au TNBA avec René Cojo pour *Haskell Junction* et au Théâtre des Quatre saisons pour *Cheptel*, dans le cadre du FAB.

Éric Blosse n'a pas renoncé pour autant à promener sa « boîte » dans d'autres lieux de Lormont. L'image, générée par la lumière, balance toujours entre l'éphémère et le permanent. Lui n'a pas choisi ; il est là... et disponible. L'expérience séduit car il semble qu'un projet similaire du Collectif *jesuisnoirdemonde* est envisagé à Bordeaux, aux Aubiers précisément, avec un autre artiste...

Jean-Jacques CRESPO

1. Les photos de Frédéric Desmesure sont consultables sur le blog [ericblosse.com](http://ericblosse.com) et sur le site du Collectif *jesuisnoirdemonde*.



# COLLECTIF JESUISNOIRDEMONDE

## RESIDENTS/RESIDENCES

**Direction artistique** : Sophie Robin

**Administration** : Chloé Sireyx

**Médiation/Communication** : Clémence Ravion

**Artistes** : Stéphane Gantelet et Eric Blossé

**Anthropologue** : Pascale Binant

**Médiation (stagiaire)** : Leila Lorgue

**Photographe** : Frédéric Desmesure

Site internet : <http://jesuisnoirdemonde.fr>



Le Collectif jesuisnoirdemonde est soutenu par la Ville de Lormont et le Conseil départemental de la Gironde.  
Le Collectif a reçu le diplôme de l'engagement de la Ville de Lormont.